

L'utopie est un des lieux privilégiés où s'exerce l'imagination sociale. Après avoir raconté les rêves politiques, tout au long du XX^e siècle, elle a souvent été rangée du côté des cauchemars réalisés. Au moment où l'idée communiste commence à être déclinée au passé, François Furet aborde la question de la perte des illusions. Après s'être interrogé sur les raisons pour lesquelles un grand nombre de personnes ont été séduites par « le charme universel d'octobre », il note que ce ne pas un régime qui est mort avec l'Union soviétique, mais l'imagination moderne en matière de bonheur social. L'idée même d'une autre société lui semble désormais épuisée. Et pourtant, quelques lignes plus tard, il remarque l'impossibilité de vivre sans utopie : « C'est une condition trop austère et trop contraire à l'esprit des sociétés modernes pour qu'elle puisse durer ». Aujourd'hui, l'ambivalence profonde qui imprègne ces pages demeure intacte. On aimerait l'interroger de trois manières. Tout d'abord, à travers l'analyse de quelques parcours biographiques, qui, de manière différente, ont connu le désir d'utopie ainsi que la déception utopique : outre celui de Furet lui-même, ceux de Cornelius Castoriadis et d'Italo Calvino. Il s'agira, ensuite, de revenir sur le degré de réalisme de l'utopie. Celle-ci est-elle un simple acte d'imagination, un « pas de côté », ou bien une forme de pression sur la réalité ? Peut-on détacher l'impulsion utopique des « réalisations » historiques ? Enfin, nous aimerions nous interroger sur l'état actuel des propositions et des pratiques utopistes. Plusieurs années après la chute du mur de Berlin, y-a-t-il une reviviscence de la pensée utopique ? Le cas échéant, quels sont les lieux de l'utopie, dans le sens d'endroits et de thèmes privilégiés ? Et quels rapports les nouvelles utopies entretiennent-elles avec les vieilles utopies ?

Coordination pour l'Atelier : Olivier Abel, Sabina Loriga, David Schreiber, Silvia Sebastiani, Isabelle Ullern

Organisation : Lorenzo De Sabbata et Maxence Klein

Contact : usagesdupasse@gmail.com

Site : <http://ehess.dynamiques.fr/usagesdupasse/> (ISSN 2115-9408)

Photo : *Francisco Goya, Vision fantástica, 1874, Museo del Prado, Madrid*

UTOPISER LE MONDE

Journées d'étude organisées par
l'Atelier international de recherche sur les usages publics du passé,
le LabEx TEPISIS, l'EHESSE et le Fonds Ricœur

Vendredi 6 et Samedi 7 juin 2014



Vendredi 6 juin

10h. Sabina LORIGA (Ehess, Paris)

En quête d'utopie

10h30-13h.

« Réalisme » et « utopisme »

Arno MUNSTER (Université de Picardie Jules Verne, Amiens)

Quelle est la signification du concept d'utopie concrète dans la pensée d'Ernst Bloch ?

Olivier ABEL (Fonds Ricoeur, Paris)

L'écart utopique et la génération – sur Mannheim et Ricoeur

15h-18h.

Communautés utopiques et expérimentation

Girolamo Imbruglia (Université de Naples L'Orientale)

Une histoire culturelle de l'utopie durant les Lumières : les missions jésuites en Paraguay

Marc Olivier Baruch (Ehess, Paris)

Terreur blanche, marché noir, bibliothèque rose : Vichy peut-il être lu comme « communauté utopique » ?

Jacques Poloni-Simard (Ehess, Paris)

L'art constructif universel de Joaquín Torres García (Montevideo, 1874-1949) : une utopie primitiviste, américaine, spiritualiste

Samedi 7 juin

9h30-12h30.

Revenir de l'utopie

Christophe PROCHASSON (Ehess, Paris)

Passé et avenir de l'utopie chez François Furet

François DOSSE (Université Paris-Est-Créteil)

L'utopie démocratique ou le futur du passé chez Cornelius Castoriadis

Marie FABRE (Ens, Lyon)

Italo Calvino : le modèle et la brèche

14h-17h.

Percées utopiques

Michel PORRET (Université de Genève)

La législation pénale est une branche trop considérable de la politique pour que les rêveurs l'aient oubliée

Marc BREVIGLIERI (Haute Ecole Spécialisée de Genève) et

Luca PATTARONI (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne)

Percer la garantie, ouvrir des brèches critiques

Gaetano CIARCIA (Université Paul-Valéry-Montpellier 3)

Utopies ethnologiques et millénarisme patrimonial. L'ethnographie comme prophétie culturelle

17h30-18h30.

Table ronde

Bronislaw BACZKO (Université de Genève) et

François HARTOG (Ehess, Paris)